

L'Espérance, chemin de résurrection

Angelo Sommacal
Directeur-adjoint du SNPLS

En 1972, le Rituel des funérailles, dans sa traduction en langue française fut approuvé par la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements. Dans le numéro 6 des notes doctrinales et pastorales, nous lisons ceci :

« Les obsèques, à la seule exception de la messe, peuvent être accomplies par un diacre. En l'absence d'un prêtre ou d'un diacre, il est très souhaitable que les prières au domicile du défunt, à la maison funéraire et au cimetière, ainsi que la veillée pour le défunt soient accomplies par des laïcs ».

Un indult de Rome permet aussi aux laïcs de conduire les funérailles dans la célébration à l'église elle-même.^[1]

Depuis, en France comme en d'autres pays francophones, à la suite des changements survenus dans notre société, de nombreux laïcs ont été « missionnés », par leur évêque, à conduire les funérailles.

Les notations du Rituel ne sont pas toujours adaptées aux situations nouvelles comme l'incinération ou les demandes de célébrations dans les divers sites funéraires. Les laïcs sont bien souvent démunis face à ces demandes. Pour les aider dans leur mission de compassion voulue par l'Eglise, un nouvel ouvrage est en librairie depuis le mois de novembre. Son titre est par lui-même explicite de son contenu : « Entrer dans l'espérance, célébrations pour les défunts ».

La célébration des funérailles ne se limitant pas à l'église, plusieurs pistes sont données pour aider à l'animation des prières. Trois grands chapitres constituent la trame de l'ouvrage :

Au lieu où repose le défunt

De nombreux repères sont donnés pour prier auprès du défunt. Si la célébration de la Parole y trouve une place privilégiée, des exemples de veillées avec les psaumes, avec la Vierge Marie, avec les saints, permettent des temps de prière où la compassion et l'amitié trouvent à s'exprimer dans une espérance que la mort nous invite à revivre.

¹ Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, prot.ni. 2075/77, 289 novembre 1971.

Célébration des obsèques

A l'église, les rites d'ouverture, la liturgie de la Parole, le dernier adieu, trouvent leurs expressions où toute l'assemblée peut se retrouver dans une peine partagée, mais aussi dans une espérance qui nous invite à connaître la résurrection avec le Christ ressuscité. Une célébration spéciale est prévue pour les funérailles des petits enfants, tant il est important d'apporter, à ce moment-là, un soutien aux parents qui, en donnant la vie, n'envisageaient pas une séparation si brutale.

Au lieu de la sépulture

Certes, l'Eglise marque une nette préférence pour l'inhumation : des prières particulières sont prévues pour les célébrations dans les cimetières. Mais l'incinération et la déposition de l'urne cinéraire sont également accompagnées par la prière de l'Eglise.

En annexe, un grand choix de chants, de répons, de prières, de lectures brèves de la Parole de Dieu, permet à ceux qui conduisent la prière pour les funérailles de trouver les moyens d'adapter pour aujourd'hui un soutien aux familles frappées par le départ et l'absence d'un être aimé.

Pourtant, cet ouvrage ne dit pas le « pourquoi ? » des célébrations proposées. Il a besoin d'un soutien auprès des officiants des funérailles. C'est à cela que veut répondre le « Guide Célébrer » : « Guide d'accompagnement du rituel des funérailles ». Cet ouvrage permet de répondre à un certain nombre de questions qui se posent quand nous nous trouvons face à la souffrance, voire la détresse des familles en deuil.

Comment comprendre le « dernier adieu » ?

Pourquoi l'Eglise favorise-t-elle l'inhumation ?

Que peut-on faire avec l'urne cinéraire ?

Comment continuer un accompagnement du deuil auprès des familles ? etc....

Nul doute que tous ceux qui conduisent les funérailles trouveront dans ces ouvrages une aide précieuse pour accomplir leur mission. L'espérance y est partout présente. N'est-elle pas le meilleur chemin pour désirer la résurrection ?